

S.M. Eisenstein

- *Un nouveau théâtre qui le conduit vers le cinéma*
 - Montage « agressif » / Music hall / Guignol...
=> Corps + mécanique
- *Théorie du « choc » => La Grève (real. 1924, sortie 1925)*

Le théâtre offre au cinéma des moyens pour résoudre deux de ses problématiques

- 1) l'espace, le lieu, la scène.
- 2) la parole, le verbe, la communication par les mots, le langage (au temps du muet, puis du parlant).

La scène théâtrale

- Un regard « tout voyant », global, sur la scène (Christian Metz).
- Un point de vue différent selon les places des spectateurs dans la salle.
- Éloignement du spectateur de l'action montrée.

La scène cinématographique

- La scène de cinéma:
un « cube scénographique » (Jean-Louis Comolli):
 - 6 types de hors-champs:
 - gauche/droite/haut/bas
 - fond du décor
 - arrière de la caméra (4^e mur).
 - + Hors-champ interne (notion discutable)

La scène et le plan: comment rendre l'espace ?

Extraits:

David Wark Griffith:

- *The Sealed Room* (1909)

Charles Chaplin:

- *A Night in the Show* (1915)

Fatty et Buster Keaton:

- *The Cook* (1918)

Inscrire le cinéma au sein de la scène théâtrale

George Méliès :

- *L'homme orchestre* (1900)
- *L'homme à la tête de caoutchouc* (1901)

Buster Keaton :

- *Sherlock Junior* (1924)

Découpage : le nerf de la mise en scène

- **Éric Rohmer (en 2004) :**

« Le découpage [...] est l'élément premier de la mise en scène. C'est pourquoi je n'ai pas le mot de réalisateur, parce qu'à mon avis ce n'est pas ça le cinéma, ce n'est pas de la réalisation. La réalisation, c'est ce que fait l'équipe. Mais le nerf de la mise en scène, c'est le découpage. Qu'est-ce que c'est que filmer ? C'est savoir où mettre la caméra et combien de temps elle restera. Le découpage, pour moi, c'est le mystère ».

Jacques Aumont

« Sans le découpage, la mise en scène de cinéma aurait été condamnée à rester indéfiniment le décalque de la mise en scène de théâtre (entre autres, à s'interdire l'ubiquité du point de vue) soit à faire virevolter la caméra n'importe comment. Le découpage est un outil de régulation, qu'il était dans la logique du cinéma d'inventer, pour le substituer aux règles théâtrales »

Découpage

- « Le découpage dissocie l'action du point de vue sur elle » (J. Aumont)

≠ du regard totalisant du théâtre (du moins à cette époque)

David Wark Griffith:

- *The Lonedale Operator* (1911)

Méliès en 1930, contre le découpage

« Or, que dire des vues actuelles, où l'objectif est censé suivre des personnages *de la vie réelle*, et les photographier à leur insu, quand on use à chaque instant des fondus, des surimpressions, de trous s'ouvrant dans une muraille pour laisser voir ce qui se passe de l'autre côté, de titres qui se gondolent ou se déforment sur l'écran, de sous-titres qui viennent constamment couper l'action et vous enlever toute illusion en vous rappelant que "vous êtes au

cinéma" ? Que dire aussi des décors qui se déplacent horizontalement, ou de bas en haut, pour laisser voir les différentes parties d'une pièce, des personnages qui grossissent subitement, quand ce ne sont pas leurs pieds ou leurs mains qui deviennent énormes pour laisser voir un détail. Évidemment, on nous dira : c'est la technique moderne ! Est-ce la bonne ? Voilà la question : est-ce naturel² ? »